

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 7 : « La lutte pour l'égalité »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 7 :

Narrateur

Scène 1 : Kangwa (femme, 18 ans)

M. Mali (homme, 50 ans)

Mme Mali (femme, 45 ans)

Scène 2 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Gidi (homme, 38 ans)

Geda (femme, 40 ans)

foule (hommes et femmes, âges variés)

Scène 3 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Gidi (homme, 38 ans)

Inspecteur Joe (homme, 30 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue à l'écoute de Learning by Ear. Voici le septième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique, des personnes souvent oubliées par la société. Dans le dernier épisode, Oluanda a parlé de ses projets à Kangwa et ensuite à sa mère, Tofa. Il veut lutter pour les droits des handicapés. Mais de quelle manière compte-t-il s'y prendre ? De son côté, Kangwa s'apprête à dire à ses parents – M. et Mme Mali, les habitants les plus riches du quartier – qu'elle souhaite participer à l'action lancée par Oluanda. Comment vont-ils réagir à la nouvelle ? C'est ce que vous allez découvrir tout de suite dans l'épisode d'aujourd'hui, intitulé « La lutte pour l'égalité ».

Scène 1 : Dans la salle de séjour des Mali

1. ATMO : Forte musique sort d'une chaîne stéréo

2. M. Mali : Kangwa, tu veux bien baisser un peu cette musique ?
Ta mère et moi, nous avons eu une journée difficile.

(Volume baissé, musique reste en arrière-fond)

3. MME MALI : Alors, ma chérie, qu'est-ce que tu voulais nous dire ?

4. KANGWA: Papa, Maman, depuis que je suis toute petite, vous m'avez toujours appris à traiter les autres avec respect, de façon juste, et à rester humble. Je n'ai pas toujours réussi, mais aujourd'hui, j'ai une chance de le faire. Et tout ce que je vous demande, c'est de me soutenir. De nous soutenir.

5. M. MALI: Kangwa, tu sais que tu peux toujours compter sur nous.
Qu'est-ce que tu veux faire exactement ?

- 6. KANGWA :** Oluanda et moi, on a l'intention de mobiliser toutes les personnes qui ont un handicap physique à Maganye et d'organiser une manifestation pour demander qu'ils aient des droits dans la société, qu'ils soient traités d'égal à égal. Nous avons...
- 7. MME MALI :** **(Choquée)** Pardon ? Tu peux répéter ce que tu viens de dire ?
- 8. M. MALI :** Mais chérie ! Laisse-la au moins finir de parler. Vas-y ma fille, continue.
- 9. KANGWA :** Merci Papa. Vous êtes au courant de ce qui est arrivé à Oluanda. Il a été renvoyé du lycée, juste parce qu'il est handicapé maintenant. On ne donne aucune chance aux gens comme lui, mais pourtant eux aussi ils ont des rêves et des ambitions. Et le pire, c'est que nous, les gens soi-disant normaux, nous rendons leur vie encore plus difficile. Par exemple en installant seulement des escaliers dans les lieux publics, sans se soucier des personnes en fauteuil roulant ou qui marchent avec des béquilles. A l'école on se moque d'eux. Dans les magasins, on ne veut pas faire de commerce avec eux et encore moins leur donner un travail. Comment est-ce que vous vous sentiriez si c'était vous ? Ou si c'était moi ? Est-ce qu'on peut vraiment leur en vouloir de mendier ?
- 10. M. MALI :** **(Impressionné)** Bien sûr que non ! Tu as raison, ma fille. C'est une noble cause que tu as décidé de défendre. Je suis fier de toi et je peux t'assurer que

11. MME MALI : **(hystérique)** Non mais vous avez perdu la tête tous les deux ? **(à son mari)** Tu te rends compte de ce que ça implique, ce que Kangwa vient de nous dire ?

12. M. MALI : **(d'un ton joyeux)** Mais bien entendu. Notre fille veut venir en aide à ceux qui sont rejetés par la société. Je ne l'avais jamais entendu parler avec autant de détermination et d'éloquence.

13. MME MALI : Tu t'imagines Kangwa, la superbe fille de M. et Mme Mali, marcher dans les rues poussiéreuses de Maganye au milieu de tous les estropiés, aveugles et sourds de la ville ? Tu trouves ça réaliste ?

14. M. MALI : Très réaliste, oui. Surtout qu'elle ne sera pas seule, je serai à ses côtés.

15. KANGWA : Merci Papa. Et toi Maman, tu ne veux pas venir aussi ? Comme ça on pourrait y aller en famille.

16. MME MALI : **(d'un ton sarcastique)** De mon vivant certainement pas ! Si tous les deux vous voulez jouer les Nelson Mandela et Mère Theresa, ça vous regarde. Moi, je vais me coucher.

17. SFX : Bruits de chaussures à talons hauts qui s'éloignent

18. M. MALI : Ne t'inquiète pas, Kangwa. Ta mère est juste préoccupée par autre chose. Je suis sûr qu'elle va changer d'avis. Maintenant, parle-moi un peu plus de ce garçon...

19. NARRATEUR : Kangwa raconte à son père tout ce qu'elle sait sur Oluanda et M. Mali est si impressionné qu'il a hâte de le rencontrer.

Le lendemain, au lieu de réparer et de cirer des chaussures, Oluanda sort de chez lui et décide d'aller au marché de Maganye. Il veut faire part de ses idées aux autres handicapés. Beaucoup d'entre eux vont au marché pour quémander un peu d'argent ou de nourriture auprès des passants. C'est le cas de Gidi et de Wema.

Scène 2 : Au marché de Maganye

20. ATMO : Ambiance de marché / bruit de pièces

21. WEMA : **(d'un ton implorant, bruit de pièces)** Une petite pièce pour une handicapée ! J'ai deux enfants à nourrir ! Un petit quelque chose pour m'aider, s'il vous plaît.

22. OLUANDA : **(Il parle fort pour attirer l'attention)** Ecoutez-moi, s'il vous plaît, j'aimerais avoir votre attention. Je m'appelle Oluanda et j'ai quelque chose d'important à vous dire. La plupart d'entre vous ne me connaissent pas, mais ce n'est pas grave. **(Pause)** Je suis ici parce que moi aussi je suis handicapé et je rencontre les mêmes problèmes que vous. Depuis trop longtemps, les gens comme nous sont complètement délaissés par la communauté et ça ne peut pas continuer ainsi.

23. SFX : Murmures d'approbation / de désapprobation dans la foule

- 24. OLUANDA :** Je vous vois ici, en train de mendier, pourtant il n'y aucune raison pour que vous n'avez pas vous aussi un travail, si on vous en donnait la chance. Et puisqu'on nous refuse cette chance, alors nous devons lutter pour l'obtenir !
- 25. WEMA :** Ce garçon nous fait perdre notre temps. Qu'est-ce qu'il y connaît de toute façon ? Il n'a pas de famille à sa charge, lui.
- 26. OLUANDA :** Oui madame vous avez raison, c'est vrai. Et je suis aussi plus jeune que la plupart d'entre vous. Mais ça ne change rien au fait que nous avons tous des droits et qu'ils ne sont pas respectés. On m'a renvoyé du lycée après que j'ai perdu ma jambe. Je ne connais pas vos histoires personnelles, mais je suis sûr que chacun d'entre vous a déjà été confronté à l'exclusion et à la discrimination à cause de son infirmité.
- 27. GIDI :** Là, il a raison. Moi j'ai perdu mon œil droit et je suis devenu à moitié aveugle à cause d'un accident dans l'usine où je travaillais On m'a licencié et depuis je n'ai jamais retrouvé de travail. Mais J'ai fait des recherches sur les handicapés. J'ai assisté à des séminaires et à des réunions d'information et j'ai appris des tas de choses. Par exemple, est-ce que vous saviez que 80% des personnes en âge de travailler mais qui ont une infirmité sont au chômage ?

28. SFX : Nouveaux murmures de la foule

- 29. OLUANDA :** **(choqué)** Quoi ? 80% ? Et les 20% restants qui travaillent ont certainement les emplois les moins bien payés ou alors ils sont installés à leur compte.
- 30. WEMA :** Fiston, tu ne parle pas dans le vide ! Alors qu'est-ce qu'on peut faire ?
- 31. OLUANDA :** La plupart d'entre vous vont voter pour des hommes ou des femmes politiques lors des élections, non ?
- 32. GIDI :** Les handicapés représentent même plus de 10% de la population. Par contre, seulement 1% des femmes avec une infirmité savent lire et écrire dans les pays en développement.
- 33. WEMA :** Vous nous citez tous vos pourcentages, là et vous croyez que les gens vont comprendre ? Expliquez- nous ça un peu plus clairement !
- 34. OLUANDA :** Ok, il y a 50 000 habitants à Maganye, donc 10% ça fait...
- 35. GIDI :** 5 000. Mais des personnes, hein ? on ne parle pas d'argent là ! **(Rire de la foule)**
- 36. WEMA :** Pas possible ! Alors on serait tant que ça à Maganye ? Mais où sont tous les autres handicapés ? Je n'en connais que quelques uns...

37. OLUANDA : Bonne question. Mais je pense qu'on connaît tous la réponse. La plupart des personnes infirmes restent chez elles, parfois contre leur volonté parce que c'est ce que leur famille a décidé pour eux. Mon objectif, c'est de montrer une chose aux hommes politiques, au gouvernement, aux responsables religieux et à tout le monde : Nous sommes là et nous aussi nous sommes importants !! C'est pourquoi il faut manifester !

38. SFX : Murmures et rires de la foule
--

39. OLUANDA : Ça a peut-être l'air idiot, mais ça va forcément attirer leur attention. Et puis 5000 voix potentielles aux élections, c'est beaucoup pour les hommes politiques.

40. GIDI : Oluanda, c'est bien comme ça que tu t'appelles, hein ? C'est bien beau tout ça, mais ça ne me semble pas très réaliste. Qu'est-ce qui va se passer si quelque chose tourne mal, si la police vient nous disperser par exemple ? Tu y as pensé ?

41. OLUANDA : Non, je n'y avais pas pensé. Mais aucune personne sensée n'ordonnerait d'utiliser des gaz lacrymogènes contre des infirmes et encore moins de leur casser la figure. Là, ça irait quand même trop loin, non ?

42. GIDI : J'espère que tu as raison.

43. NARRATEUR : Oluanda a réussi à convaincre un groupe de handicapés à participer avec lui à une manifestation dans la ville pour réclamer le droit à l'égalité. Il a aussi l'intention de parler avec ses vieux amis, Magoto et Karemi. Mais tout d'abord, il lui faut obtenir l'autorisation de la police pour organiser une manifestation. Oluanda et Gidi se rendent donc ensemble au commissariat central de Maganye, non loin de la place du marché. L'inspecteur Joe est de service à ce moment-là.

Scène 3 : Au commissariat de police

44. ATMO : On tape sur une vieille machine à écrire. Conversation en arrière-fond. On entend des sirènes de police à l'extérieur

45. GIDI : Bonjour, Monsieur l'agent.

46. SFX : Le bruit de la machine à écrire continue. Bruits de béquille qui approchent

47. OLUANDA : **(Calmement)** Excusez-moi, Monsieur, est-ce que nous pouvons...

48. INSP. JOE : **(Agacé)** Qu'est-ce que vous me voulez ? Vous ne voyez pas que je suis occupé ? Tenez, prenez ça.

49. SFX : Bruits de pièces posées sur la table

50. INSP. JOE : C'est tout ce que j'ai sur moi. Maintenant fichez-moi le camp !

51. GIDI : Monsieur, nous n'avons pas besoin de votre argent. Nous sommes venus demander une autorisation

52. **INSP. JOE :** **(Surpris)** Une autorisation ? Pour quoi faire ? Autant que je sache, vous n'avez jamais eu besoin d'autorisation pour mendier. **(Regrette ce qu'il vient de dire)**... Euh... Pardon, je ne voulais pas vous vexer. Je n'aimerais pas être à votre place. Bon... euh... une autorisation pour quoi ?
53. **OLUANDA :** Nous représentons les handicapés physiques de Maganye et nous sommes ici pour demander l'autorisation d'organiser une manifestation.
54. **INSP. JOE :** **(Il éclate de rire)** Ah, ça c'est la meilleure ! Très drôle, mais maintenant je dois me remettre au travail. **(Pause)** Ah, vous ne plaisantez pas ? Bon, d'accord, de quoi vous vous plaignez ?
55. **GIDI :** De l'attitude des gens comme vous. En général on ne nous traite pas comme des égaux. Nous voulons qu'on nous donne les mêmes chances qu'à tout le monde.
56. **OLUANDA :** Nous sommes donc ici pour demander votre autorisation et votre protection pendant la manifestation.
57. **INSP. JOE :** **(D'un ton sérieux)** C'est la première fois que j'ai affaire à un cas pareil. Je ne peux pas décider tout seul, il faut que j'en parle avec mes supérieurs. Revenez demain.

OUTRO :

La discussion est close pour le moment. Oluanda et Gidi n'ont pas réussi à convaincre l'inspecteur Joe ce jour-là. Ils quittent donc le commissariat pour aller raconter aux autres comment s'est déroulé l'entrevue. Que va-t-il se passer ensuite ? La police va-t-elle leur accorder une autorisation ? Et comment les élèves de l'ancien lycée d'Oluanda vont-ils réagir quand Kangwa va leur demander de participer à la manifestation ? Les responsables politiques locaux vont-ils comprendre le message et rejoindre le mouvement ? Pour le savoir, ne ratez pas le prochain épisode de Learning by Ear.

Si vous voulez écouter cet épisode ou les précédents, rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe Et si souhaitez partager avec nous votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir et à bientôt !